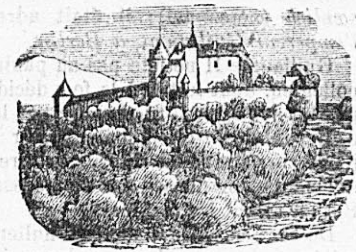




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » » 6 mois, » 2 50
 Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payables d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'ÉTÉ : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴³ 2⁵⁵ 8⁵⁵ ← Bulle, arr. 8⁰³ 1²⁸ 4⁵⁸ 10⁵⁸

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de
 port.

Annonces : Pour le canton,
 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.
 la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

BULLE, le 19 juin 1894.

NOUVELLES DE LA SUISSE

Assemblée fédérale.

Le Conseil national a voté un crédit de 27,000 fr. pour l'acquisition de la collection d'objets préhistoriques ayant appartenu à feu M. Nuesch, à Schaffhouse. Cette collection sera installée dans une des salles du Musée national de Zurich.

Le Conseil a accordé ensuite pour 497,768 fr. de crédits supplémentaires pour l'année 1894. Sur cette somme, 383,590 fr. serviront à couvrir les frais d'émission du nouvel emprunt fédéral.

L'Assemblée a accordé au Conseil fédéral un crédit de 230,000 fr. pour la construction à lots d'un nouvel hôtel des postes et des télégraphes à Coire. Toutefois, la construction ne sera entreprise que si le besoin d'un plus grand bâtiment se fait sentir, lorsque les lignes ferrées projetées dans les Grisons auront été ouvertes à la circulation.

Après une longue discussion, le Conseil national a accordé au canton de Berne une subvention de 80,000 fr. pour la construction de la route du Schallenberg, près de Thoun. Il a voté en même temps une subvention de 73,600 fr. au canton de Lucerne pour l'établissement d'une route de Schangnau à Wiggen.

La commission du National a décidé par sept voix contre deux — celles de MM. Théraulaz et Erni — de proposer au Conseil le rejet du *Boutezug* sous sa forme actuelle.

Le Conseil national a décidé de prolonger la session actuelle de quinze jours et de ne tenir de nouvelle session qu'à partir du 28 novembre prochain.

Le Conseil a pris en considération une pétition adressée par la Fédération suisse des ouvriers typographes. Le Conseil fédéral sera donc chargé de faire une enquête auprès des gouvernements cantonaux, afin de savoir quels sont les secours accordés aux familles des soldats appelés au service militaire.

Un crédit de 200,000 fr. est accordé pour l'acqui-

sition des terrains nécessaires à la construction d'un nouvel hôtel des postes à Schaffhouse.

Le Conseil des Etats a décidé d'insister pour que le projet relatif à l'organisation du landsturm soit discuté dans le courant de la présente session. (On sait que le Conseil national s'est prononcé pour l'ajournement indéfini.) Il a accordé les crédits nécessaires à l'organisation provisoire et à la mise en état de défense des fortifications de St-Maurice.

Le Conseil a discuté la gestion du Département de l'industrie et de l'agriculture. La commission a réclamé la publication d'une nouvelle édition du commentaire des lois sur le travail dans les fabriques et sur la responsabilité civile des fabricants.

M. Deucher, conseiller fédéral, a rendu hommage au talent et au désintéressement de l'auteur du commentaire, M. le Dr Kaufmann, qui est disposé à en publier une nouvelle édition; il y aura lieu de lui allouer de ce chef une récompense bien méritée.

La commission s'est informée de ce que pourrait rapporter le monopole du tabac. Le Département a répondu que, d'après ses études, le monopole donnerait, sans renchérissement aucun des prix de vente actuels, un revenu net de huit à neuf millions de francs par an.

M. Deucher a exposé que les travaux préparatoires en vue de l'assurance contre la maladie et les accidents n'ont pas été interrompus, malgré la demande d'initiative Groulich, tendant aux soins médicaux gratuits, qui, si elle aboutissait, obligerait de tout ramener. Mais le Conseil fédéral ne sera pas saisi de la matière tant que l'initiative ne sera pas liquidée.

Zone. — D'après la *Gazette de Lausanne*, une récente décision ministérielle admet en franchise, dans l'intérieur de la France, les fromages fabriqués par des Suisses propriétaires dans la zone franche de Savoie et du pays de Gex. Cette faveur n'existait jusqu'ici que pour les fromages fabriqués par des propriétaires français.

Conflit italo-suisse. — Le Conseil fédéral a arrêté le texte de la note en réponse à celle de l'Italie qui

Quant à M. de Mussidan, il se fit tout à coup sérieux et attentif.

Disons tout de suite que ces préoccupations, ces différentes attitudes étaient bien justifiées par la beauté troublante, l'éclat, la grâce, le charme et l'étrange personnalité de la femme qui se présentait là au bras de Mlle Blanche d'Aziza, son amie.

Miss Palmer et Blanche présentaient comme beauté un contraste bien grand et qui faisait ressortir la diversité de leurs types.

Celle-ci, petite, mignonne, de formes juvéniles encore, mais qui s'annonçaient comme devant être, dans un temps prochain, d'une rare perfection; blanche et rose d'épiderme, avec des cheveux d'or, des yeux timides, veloutés et qui semblaient refléter l'azur du ciel; une bouche qu'on eût prise volontiers pour une rose entr'ouverte et des dents microscopiques d'un émail laitieux.

Point de fleurs dans la chevelure, point de bagues aux doigts, point de bracelets aux bras, point de diamants aux oreilles.

La simplicité de toilette, qui est un des grands charmes des vierges de seize ans. Un rêve, l'idéal, cette chasteté de la jeunesse ignorante qui fait naître le respect sans éveiller le désir.

L'autre, grande, svelte, onduleuse dans sa démarche un peu hardie; l'œil noir, légèrement estompé de bistre, parfois plein de flamme et d'audace, ne se baissant jamais devant un autre œil, si impérieux qu'il fût; parfois aussi doux et voilé sous ses longs cils comme le regard de la jeune fille dont le cœur s'ouvre à l'amour, — dur à certains moments, lorsqu'elle fronçait ses sourcils, couleur acajou, et qu'une disposition savante rendait plus larges et plus épais.

Mais tout cela s'adoucissait et prenait un caractère particulier sous la poudre blanche dont la chevelure était imprégnée et dont elle voilait ainsi la teinte naturelle.

Sa peau mate et ses lèvres d'un rouge de sanguine ressor-

refuse l'arbitrage sur le paiement des droits de douane en or. Le Conseil regrette la décision de l'Italie, qui laisse subsister une grave difficulté entre les deux pays. Il formule les plus expresses réserves sur les conséquences de la situation créée par le gouvernement italien.

Un message et la correspondance concernant cette affaire vont être soumis aux Chambres.

Courses de chevaux. — La Société suisse des courses organisée pour le dimanche 24 courant, à Genève, des courses de chevaux. Le programme prévoit huit courses avec une somme totale de prix de 7700 fr. Les inscriptions pour engagement doivent être adressées par écrit avant le 20 juin à M. S. Collet, Agence agricole, boulevard du Théâtre, qui fournira les formulaires nécessaires.

Zurich. — Le Vélo-Club de Zurich organise pour le 15 juillet la septième course fédérale.

Les épreuves sont divisées en neuf catégories, parmi lesquelles des courses militaires et de sections.

Grisons. — On annonce officiellement que l'individu tué l'autre jour par un douanier italien n'est pas un Grison, mais un contrebandier italien.

Vaud. — Ces jours derniers seulement, on s'est aperçu d'un éboulement survenu, on ne sait quand au juste, à l'extrémité de l'arête de Naye, du côté fribourgeois, en face de la gare de Jaman. Le rocher, ensuite de gel, probablement, a sauté, entraînant avec lui une immense avalanche de pierres jusqu'aux environs du petit lac de Jaman.

— La *Revue* raconte qu'un garçon de 12 ans, élève du 4^e au Collège cantonal de Lausanne, s'ennuyant des thèmes et des versions, eut l'idée d'écrire à l'empereur d'Allemagne pour solliciter la faveur d'entrer dans l'armée allemande. Dans sa lettre, il disait éprouver beaucoup d'admiration pour l'empereur; il aimait aussi ses enfants dont il avait vu les portraits dans un album et priait Sa Majesté de sauler plus particulièrement le second de ses fils. Le pli contenant cette lettre portait à un angle : Per-

taient sous la neige de ses cheveux avec un incomparable éclat; le satin de ses épaules et de ses bras nus prenaient une coloration d'une douceur ionienne.

Dans sa toilette, faite de soie et de velours, éclatait toute la gamme du rouge, depuis le ponceau jusqu'au rose tendre.

L'œil, d'abord un peu surpris de ces chaudes couleurs, miroitantes, hardies, finissait par s'y complaire et y trouver un charme exquis, que complétait sa chevelure poudrée.

En somme, une toilette peut-être un peu excentrique, mais plus originale encore et qui l'habillait d'une façon délicieuse.

Pouvait-on demander autre chose à une Américaine qui ne connaissait d'autres lois que ses caprices, d'autres guides que sa fantaisie?

A coup sûr, non!

Et puis, on lui pardonnait tout, à cette étrangère — même ses audaces et ses extravagances, sa vie indépendante, ses disparitions et ses retours inattendus, seule ou en compagnie d'un intendant que personne ne connaissait, — à cause de sa beauté capiteuse, qui exaltait toutes les têtes, de sa verve, de son esprit endiable... et de ses millions.

Quant à son âge, il était bien difficile à fixer : peut-être dix-huit ans, peut-être vingt, peut-être vingt-cinq.

II

La cloche venait d'avertir que le dîner était servi.

Vivement, Hector avait offert son bras à la baronne; et comme miss Véra n'avait pas quitté celui de Blanche, ce fut elle qui la conduisit dans la salle à manger; un des bourgeois, M. Alvarès, servait de cavalier à Mme Dubourg; les quatre autres personnages venaient à la suite.

Ils s'arrêtèrent sur un geste de Boisrobert.

Alors, celui-ci, à mi-voix, s'adressant à l'ancien notaire, lui dit :

— Vous savez, Dubourg, je donnerais avec plaisir le million que vous possédez pour dix minutes de promenade en tête-à-tête avec miss Véra!

dessins et nuances différents, soie noir, blanc et couleur de — en uni, rayé, quadrillé, fa- l. et 2000 nuances et dess. diff.) à partir de fr. 2.10 jusqu'à 20.50
 » » 1.50 » 14.85
 » » 2.20 » 11.60
 » » —.65 » 20.50
 robe » 16.65 » 77.50
 » » 1.90 » 23.65
 » » —.65 » 4.85
 » » 3.15 » 67.50
 par retour. [169]
 de G. Henneberg, Zurich.

DIEUR
 ce, connaissant bien la scie emandé par l'Usine GENOUD la Tour-de-Trême près Bulle. e; entrée immédiate. [483]

uidation
 use de santé.
 e jour, les soussignées ven- tous les articles en magasin,

es, cretonnes, doublures, ar- euses, flanelles, tapis, laines, gants, livres de piété. Faïence,

ciales pour les personnes qui loc un genre de marchandises. Pasquier & Cie, Bulle.

On nous communique l'inau- ruration de l'entrée de M. Au- iste COMBA à l'auberge de eau Pascal, brandevillard, de la commune. ation aura lieu dimanche ourant. On nous promet usicale à cette occasion. itation cordiale. [456]

TENTION!
 s Ire qualité, ainsi que tous esaires pour fabriquer un iel (y compris indication ication). Prix : 15 fr. pour o toute gare suisse contre

ar Roggen, à la Rive, Morat.

LOUER
 janvier 1895, à 15 minutes

du Châtelet, contenance 50 t champs, plus 32 poses en mas;

es des Monts-Curraz, de la ombes, formant un estivage à 50 vaches. Tous ces im- ent sur la pierre à chaux et ages de tout premier choix. on Girod, à Fribourg, ou, alexandre Geinoz, forestier, [453]

rrurier.
 informe l'honorable public atelier de serrurier de feu bulle. Il se charge des tra- s et de tous ceux concernant

x avantageux.

es Pythoud, serrurier.

ouer :
 ent à la maison dite des . Entrée en jouissance de ements, s'adresser à M. Eng. [451]

ante propriété
 LA TOUR
 à feu Tiburce Bosson, est ouer. Entrée prochaine. [119] nis DESBIOLLES, à Bulle.

ouer :
 nd et bel appartement n exposées au soleil, pou- famille pour séjour d'été. [467] MORARD, notaire, à Bulle.

AO SOLUBLE
 chard
 ENTE QUALITÉ
 ON INSTANTANÉE

enz, imprimeur-éditeur.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 7

RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

— La poule au bouchon! dit l'ancien notaire en s'introduisant dans la salle de billard, j'en suis, moi!... Madame la baronne, je dépose à vos pieds mes respectueux hommages... Je baise vos belles mains, mademoiselle... bonjour, messieurs... Civilités pressées, monsieur le comte.

Ceci s'adressait à Hector de Mussidan, pour lequel Dubourg professait une considération particulière à cause de son titre et de la particule qui précédait son nom.

Les dames s'empressèrent et la partie commença.

Mais elle fut bientôt interrompue par l'arrivée du huitième convive — une femme, une voisine des coteaux, l'hôte assidu de la villa d'Aziza.

Dès l'antichambre, sa voix, qui vibrait comme un pur métal, attira l'attention des joueurs.

Blanche eut un éclair de joie dans les yeux et, abandonnant dans un coin de la salle la queue avec laquelle elle jouait, elle courut au-devant de l'arrivant en disant :

— Voici miss Véra Palmer!
 M. Dubourg passa précipitamment la main dans ses cheveux pour en rétablir le savant édifice, un peu dérangé par les mouvements brusques du jeu; MM. Alvarès, Zaphy et Férois jetèrent un coup d'œil vers une immense glace qui garnissait un des panneaux de la salle, afin de s'assurer de l'état de leurs cravates; M. Boisrobert, comme si le nom que venait de prononcer Blanche eût été le signal d'un régal tout particulier, se pencha les lèvres et ses yeux brillèrent d'un éclat qui ne leur était point habituel.

scenlich (personnel); il était adressé à Monsieur l'empereur Guillaume, à Berlin.

Guillaume II ne jeta pas au panier la missive du collègien, dont le ton à la fois décidé et naïf ne dut pas lui déplaire. Il fit prendre par le ministre suisse à Berlin des renseignements sur la famille de son jeune correspondant. Inutile de dire que ces renseignements, corroborés par l'ambassade allemande à Berlin, furent les meilleurs.

De tout ceci ne se doutait nullement le père du collègien, lorsque, il y a quelques jours, arrive chez lui, à Lausanne, un attaché de l'ambassade de Berne: « Vous avez, demande-t-il à M. de W..., un fils qui se nomme Roger? — Oui, qu'a-t-il fait, le garnement? — Oh! rassurez-vous, rien de mal. » Et le visiteur met M. de W., qui tombait des nues, au courant de la demande de son fils. Cette demande, ajoute-t-il, a été agréée par Sa Majesté, qui consent à se charger de l'éducation militaire de Roger; il est admis à l'école de cadets de Karlsruhe, d'où il passera à celle de Potsdam. Dans cette dernière, il sera le seul étranger avec le fils du shah de Perse. Il conservera sa nationalité et ne sera nullement lié quant à l'avenir...

M. de W. eut, on le conçoit, de la peine à consentir à se séparer de son enfant; il finit cependant par acquiescer à ses vœux.

Roger est parti mercredi pour Karlsruhe.

— A Yverdon, les travaux de décoration dans la halle industrielle avancent rapidement et dans quelques jours tout sera terminé et l'installation des produits restera seule à faire; le comité de l'exposition peut donc garantir aux exposants la facilité d'exposer leurs produits à temps, et si un retard devait se produire, il ne proviendrait que de l'arrivée trop tardive des produits. L'exposition s'ouvrira le 15 juillet.

Dans sa séance du 8 juin courant, le comité a arrêté le programme d'inauguration dont voici les bases principales: 9 1/2 h. matin: Réception du comité d'honneur et des invités. — 10 h.: Cortège en ville. — 10 3/4 h.: Cérémonie d'ouverture de l'exposition (différents corps de musique, allocution religieuse, discours, exécution du Cantique suisse). — 12 h.: Ouverture de l'exposition au public. — 12 1/2 heures: Banquet officiel à la cantine. — 3 h.: Concert. — 7 h.: Fermeture de l'exposition. — 7 1/2 h.: Concert. (Entrée 50 cent.)

— L'animation était grande samedi à Avenches. Cent écoles avec plus de 3000 élèves s'étaient fait inscrire pour assister à la représentation de l'après-midi. C'est par dizaines à la fois que les chars pavés, remplis d'enfants et de jeunes filles des écoles, tant primaires que secondaires, faisaient leur entrée en ville. Mais tout le monde n'y allait pas en char. On remarquait dans la foule le Collège cantonal de Lausanne au grand complet, l'Ecole secondaire de Bulle, plusieurs écoles fribourgeoises, etc.

Le succès est encore allé grandissant avec la dernière représentation de *Julia Alpinula*.

En effet, plus de 3000 personnes se pressaient dimanche dans l'amphithéâtre pour saluer une dernière fois *Julia*, la blanche et pure victime.

On a remarqué dans l'assistance M. Lachenal, conseiller fédéral, qui s'est déclaré très satisfait et de la pièce et des acteurs. Le gouvernement de Fribourg était représenté par M. Schaller, conseiller aux Etats.

— Parblen! fit Dubourg d'un ton bonru, pour ce que ça vous coûterait!

— Le fait est qu'elle est ravissante! dit M. Zaphy.

— Et du zing! ajouta M. Férols, qui émaillait volontiers ses paroles de l'argot du boulevard.

— Circé, quoi! ajouta Boisrobert en riant; messieurs, souvenez-vous du sort des compagnons d'Ulysse! Allons dîner!

Tout le monde était à table.

La voix au timbre sonore de Vera Palmer, rendue plus agréable encore par un gentil accent, s'éleva bientôt au-dessus des autres voix.

Elle s'adressait au coulisier.

— Monsieur Boisrobert, lui dit-elle avec une intention bien marquée de malice, il me semble vous avoir vu hier soir à l'Opéra.

— J'y étais en effet, mademoiselle, et vous aussi, paraît-il?

— Oui.

— Combien je regrette de ne pas vous y avoir vue! J'aurais eu le grand plaisir d'aller vous saluer.

— Oh! vous étiez trop bien occupé dans la contemplation des beaux yeux d'une des étoiles de la danse... Mlle Paquitta.

— Je croyais voir les vôtres, miss; voilà mon excuse.

— Étonnant ce Boisrobert, murmura Dubourg, jaloux de la réplique du coulisier, qu'il trouvait du dernier galant.

— Mes yeux! fit vivement l'Américaine, montrant dans la pourpre de ses lèvres l'éclatante blancheur de ses dents, vous leur prêtez une expression qu'ils ne connaissent certes pas.

— Laquelle, miss?

— Celle qu'on lit très couramment dans ceux de la Paquitta: Propriété à vendre!

Le mot était peut-être un peu vif dans la bouche d'une jeune fille; mais, nous l'avons dit, on pardonnait à Vera Palmer toutes ses excentricités et même ses hardiesses de langage.

— Bravo! s'écria Dubourg.

— Collé sous bande! murmura M. Férols.

Comme on fanait dans la Broye, la participation des campagnards s'en est ressentie. Mais, par contre, les places dans les allées étaient toutes occupées.

Après la descente du rideau, M. Ribaux fut rappelé trois fois sur la scène et chaque fois fleurs et couronnes lui étaient offertes en témoignage de son œuvre si belle et si touchante. Un brillant cortège, auquel ont pris part les 200 acteurs et figurants, a clôturé la mise en scène de ce drame qui laissera d'inoubliables souvenirs à tous ceux qui l'ont vu représenter. Un bal a ensuite terminé la soirée.

— Le nommé Balmat, Fribourgeois, auteur de l'incendie des Monts de Corseaux, a été jugé vendredi après midi, par le tribunal de Vevey, et condamné à 10 ans de réclusion et 11 ans de privation des droits civiques. Il doit en outre subir à Fribourg, pour vol, six mois de réclusion.

— Se battre à boules de neige dans la plaine au mois de juin est un fait assez rare. Il s'est pourtant produit mercredi à la gare du chemin de fer Yverdon-St-Croix. Les wagons du train descendant à Yverdon sont arrivés couverts de neige. Aussi, les employés du Jura-Simplon ont-ils pu s'en donner à cœur joie.

Genève. — La comtesse de Gasparin, écrivain très connu, est morte à l'âge de 81 ans.

— Lundi matin, le train 117 qui arrive à Lausanne à midi et demi a pris en écharpe à la gare de Céligny le train de marchandises 706 qui y manœuvrait et a occasionné le déraillement de 3 wagons de ce dernier. Un serre-freins nommé Dèbétaz, âgé de 25 ans environ, a eu les deux jambes coupées. Son état, dit-on, est malheureusement désespéré. Il n'y a pas eu d'autre accident de personnes.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

France. — Un grave accident s'est produit vendredi à la revue du 4^e d'artillerie, au fort de Charenton. Le général Edon, qui passait l'inspection, en examinant le revolver du sous-lieutenant Schiffmacher, le fit si imprudemment manœuvrer qu'une détonation retentit et que M. Henri Schiffmacher tomba, atteint d'un projectile dans le ventre. Malgré les soins aussitôt donnés au jeune officier, celui-ci est mort samedi.

— Le *Siecle* considère les négociations dont M. Barrère a été chargé, relatives aux zones franches, comme un premier pas vers le rétablissement des relations commerciales avec la Suisse.

— Dimanche, à 4 heures, a été couru à l'hippodrome de Longchamp, en présence d'une foule énorme, le grand prix de Paris (200,000 fr., 3000 mètres), onze partants. Le vainqueur est le cheval Dolma-Baghtché, appartenant à M. A. de Schickler et monté par Dodge, battant l'anglais Matchbox d'une encolure et parcourant les 3000 mètres en 3 minutes 25 2/5 secondes. Du fait de cette victoire, M. de Schickler touche 250,000 fr.; Matchbox est arrivé deuxième, Mansour troisième, Gospodar quatrième. Sept concurrents sont non placés.

Italie. — Un attentat a été commis samedi après midi contre M. Crispi. Pendant qu'il se rendait en voiture à la Chambre, un jeune homme a tiré un

coup de revolver contre lui. M. Crispi, qui était dans une voiture avec son chef de cabinet, n'a pas été atteint. Il put se rendre de suite à la Chambre. L'assassin a été immédiatement arrêté. Il avait deux revolvers dans les mains, chargés chacun d'un seul coup. La foule accourue sur les lieux a vivement applaudi le premier ministre; elle a essayé de frapper l'assassin que la police put néanmoins protéger.

Interrogé, il a déclaré être âgé de 25 ans, faire partie d'une société d'anarchistes et être arrivé samedi matin même à Rome exprès pour tuer M. Crispi. Son seul regret est d'avoir manqué son coup. L'attentat a causé une émotion générale. Le roi a envoyé son premier aide-de-camp pour féliciter M. Crispi qui a également reçu de nombreuses dépêches.

Allemagne. — La police de Hambourg vient de mettre la main sur une typographie clandestine qui avait réussi à mettre en circulation dans ces dernières années une grande quantité de banknotes anglaises et américaines, dont le montant s'élève au moins à 500,000 marks. Le typographe et un de ses complices, un commerçant de Hambourg, ont été mis en état d'arrestation.

Autriche-Hongrie. — On annonce de Tropau que plusieurs explosions de grisou se sont produites à Karwin dans les mines Jean et Francisca, et comte Larisch. Un ingénieur et plus de 150 mineurs ont été tués; les ventilateurs sont détruits. Il est impossible pour le moment de retirer les corps.

D'après les journaux, la première explosion s'est produite dans le puits Francisca de la mine comte Larisch, explosion qui aurait fait 120 victimes. D'autres explosions ont suivi et se sont étendues au puits Jean, où il y a eu 80 morts.

Le personnel de secours, envoyé dans les puits vendredi, vers 5 heures du matin, est également perdu. On évalue le nombre des tués de 180 à 200. Presque tout le personnel supérieur des mines s'est rendu à Karwin. Une enquête a été ouverte par les autorités.

L'administration des mines de Karwin, en payant samedi les salaires, a constaté l'absence de 204 mineurs. Des scènes déchirantes se sont produites pendant les travaux de sauvetage et lors du payement des salaires. Quelques cadavres ont un aspect épouvantable. Plus de cent femmes et de quatre cents enfants se trouvent sans ressources.

D'après les personnes compétentes, on ne pourra descendre dans les puits incendiés qu'au bout de plusieurs semaines.

Russie. — Une explosion s'est produite dans le séchoir de la fabrique de poudre de Kasan. Sept ouvriers ont été tués; les bâtiments sont détruits.

Angleterre. — A l'occasion des examens de l'université de Cambridge, c'est une jeune fille, Miss Johnson, qui a obtenu le plus grand nombre de points, distançant tous ses concurrents mâles. De par les règlements universitaires, toutefois, elle n'obtient aucun grade ou diplôme, étant uniquement admise à passer un examen pour sa satisfaction personnelle.

Irlande. — Un bateau de voyageurs, allant en Ecosse, a sombré devant le cap Annagh. On a retiré déjà 40 cadavres. On estime à plus de 60 le nombre des morts.

Mais Boisrobert était un vrai Parisien, c'est-à-dire prompt à la riposte.

Il salua de la tête l'Américaine et lui dit:

— C'est bien à cause de cela que je me suis aperçu tout de suite de mon erreur. Vos yeux, miss, sont incomparables.

Pour le coup, Dubourg blêmit de jalousie et avala de travers.

M. Férols fit de la main un petit signe approbatif au coulisier.

Qui eût pu croire, après de pareils propos, qu'un drame poignant allait s'accomplir dans cette maison!

Soul, Hector de Mussidan n'avait point pris part à ces escarrouches.

Il semblait ne s'occuper que de la baronne.

Cependant il ne perdait rien de ce qui se disait autour de la table, et ses yeux se portaient tour à tour sur Blanche et miss Vera, curieux et interrogateurs, comme s'il eût voulu surveiller leurs gestes, leurs regards et deviner leurs pensées.

On eût dit qu'une ardente curiosité l'aiguillonnait, ou bien qu'une attraction puissante l'attirait, à titres différents, vers les deux jeunes filles.

Était-ce inquiétude et jalousie de l'affection intime qui semblait exister entre Vera et Blanche?

Était-ce que son cœur se sentait envahir par deux amours? Deux amours! Cela est-il donc possible?

Pourquoi pas?

Le cœur humain est un abîme insondable, et dans le domaine des passions tout est possible.

Au dessert, M. Dubourg se leva.

Il était jaloux du succès d'esprit que M. Boisrobert avait remporté.

Un fils de la basoche parisienne ne pouvait se laisser distancer par un homme de bourse.

— Mesdames, messieurs, commença-t-il d'une voix émue, je voulais porter un toast à notre amphitryon, M. le baron d'Aziza, mais puisque les absents ont toujours tort, c'est à

la santé de sa jeune, belle et très aimable compagne — jenne était une trouvaille heureuse — à celle de sa charmante fille que je vais boire.

Ce début fut bien accueilli et salué de bravos unanimes.

Malheureusement, dans le développement de son toast, Dubourg fut moins bien inspiré; il se lança dans la mythologie, compara la baronne à Junon, Blanche à la jeune Hébé, se noya dans les qui et les que, et, finalement, pressé d'arriver au but, ne trouva rien de mieux que de boire aux prochaines fiançailles de Mlle d'Aziza.

Cette conclusion inattendue eut un double résultat.

Le premier, d'attirer tous les regards vers Blanche — ce qui la fit rongir jusqu'à la racine des cheveux.

Le second, de faire éclorer sur les lèvres de Vera Palmer un rire vibrant et moqueur qui déconcerta Dubourg et arrêta l'expansion joyeuse des convives.

En même temps, Vera s'était levée de table et, courant vers Blanche, l'avait embrassée.

Celle-ci, pour cacher son trouble sans doute, plongeait sa tête dans la poitrine de son amie, et, dans cette attitude, on eût dit qu'elles échangeaient toutes les deux, à voix basse, de mystérieuses confidences.

Alors, tous les convives se trouvèrent debout.

Miss Palmer profita de ce mouvement pour entraîner Blanche par une des portes-fenêtres, vers la terrasse où se trouvaient servis le café et les liqueurs, et elles s'éloignèrent furtivement, à travers les méandres des bosquets et des massifs d'arbustes, vers le bas du jardin.

Vera enlaçait de son bras la taille souple de son amie, et Blanche, mollement, laissait tomber sa tête sur l'épaule de miss Palmer.

Elles descendirent ainsi, silencieuses, comme grisées par le charme de cette belle nuit d'été, jusqu'à la terrasse inférieure qui bordait la Seine.

Là, miss Palmer prit place sur un banc rustique, et, caressante, maternelle, attira Blanche sur ses genoux comme elle

Etats-Unis. — sey-City ont été brûlés quantités de peaux de réfrigérants et 2000. Les pertes s'élèvent. Ouvriers ont pu s'éclaircir.

— Un cas atroce. Waycross, en Géorgie, honoré une blanche, pendu à un arbre. C'est dépendu et les exécutions heureuses à survécu à la torture.

Egypte. — Le stantinople; il ira en permis, avec Rouillier, originaire du canton de...

CANTON

Conseil d'Etat. Il est pris un arrêté régissant de l'impôt des traitements et p...

— On prend un territoire de la paroisse.

— Il est pris un Schmitt et détermine la paroisse.

— La commune achète un immeuble au emprunt hypothécaire impôt scolaire.

Banque cantonale. — Courant, le Conseil cantonal a nommé M. de la Banque à Est gretté M. Auguste...

Instituteurs. — Les instituteurs aura lieu à l'...

Loterie. — M. adresse aux journaux de détermination n'a absolue de Fribourg, dont cule en France. Le rêt purement cantonal fribourgeois paraît-il, loin d'être...

Vélo-sport. — M. sée dimanche pas parfaitement réus du matin, du Win (domètres). Le pr qui a effectué la c M. Jæger, Léon, carino, Auguste, Ræmy, Charles-A quième, M. Stuck xième, M. Pfanne...

l'eût fait d'une eou la berga lentement baisers qui les cont...

Blanche, souriant caresses.

Tout à coup, elle tit flacon, et, comme ses narines; le parf étrange, et elle éloi sité, elle le ramena reprises.

Vera avait cessé noire, la contempla...

Peu à peu, les pa fermèrent complète tout son corps s'ab...

caine.

Elle dormait!

Miss Palmer s'é main de Blanche al mit dans sa poche.

Puis, après avoir agita son mouchoir C'était un signal.

En effet, après q sur le quai, la peti l'escalier émergea cheur ent bien vite...

Elles.

De la main, miss L'homme, d'un l...

procha du banc, p fait d'un enfant et...

Il traversa le qu peu après le bruit Un canot glissa...

Etats-Unis. — Les abattoirs centraux de Jersey-City ont été brûlés dimanche soir. De grandes quantités de peaux tannées, de machines, d'appareils réfrigérants et 2000 moutons vivants ont été perdus. Les pertes s'élèvent à 750 millions de dollars. Les ouvriers ont pu s'échapper.

— Un cas atroce de lynchage s'est produit à Waycross, en Géorgie. Un nègre, accusé d'avoir déshonoré une blanche, a été capturé par la foule et pendu à un arbre. Comme il respirait encore, il fut dépendu et les exécuteurs l'écorchèrent vif. Le malheureux a survécu six heures à cette affreuse torture.

Egypte. — Le khédivé partira jeudi pour Constantinople; il ira ensuite en Suisse, si le sultan le permet, avec Rouiller-Bey, son secrétaire particulier, originaire du canton de Vaud.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 16 juin 1894. — Il est pris un arrêté concernant l'établissement des registres de l'impôt sur les immeubles, les capitaux, les traitements et pensions, pour l'exercice de 1894.

— On prend un arrêté déterminant le nouveau territoire de la paroisse de Guin.

— Il est pris un arrêté érigeant la paroisse de Schmitten et déterminant le territoire de cette nouvelle paroisse.

— La commune de Bossonens est autorisée à acheter un immeuble, celle de Corserey à contracter un emprunt hypothécaire et celle de Tavel à lever un impôt scolaire.

Banque cantonale. — Dans sa séance du 16 courant, le Conseil de surveillance de la Banque cantonale a nommé M. Jules Marmier au poste d'agent de la Banque à Estavayer, en remplacement du regretté M. Auguste Marmier, avocat.

Instituteurs. — La fête cantonale des instituteurs aura lieu à Romont, jeudi 12 juillet prochain.

Loterie. — M. Lardy, ministre suisse à Paris, adresse aux journaux une note disant que la Confédération n'a absolument rien à voir dans la loterie de Fribourg, dont un certain nombre de billets circulent en France. La loterie est une entreprise d'intérêt purement cantonal. Les obligations du gouvernement fribourgeois à l'égard de la Confédération sont, paraît-il, loin d'être clairement définies.

Vélo-sport. — La course vélocipédique organisée dimanche passé par le Vélo-Club de Fribourg a parfaitement réussi. Le départ a eu lieu à 8 heures du matin, du Windig pour Bümlitz et retour (50 kilomètres). Le premier arrivé a été M. Dey, Emile, qui a effectué la course en 1 h. 43 m. 45 s.; deuxième, M. Jæger, Léon, en 1 h. 43 m. 46 s.; troisième, M. Vicarino, Auguste, en 1 h. 45 m. 35 s.; quatrième, M. Ræmy, Charles-Auguste, en 1 h. 46 m. 25 s.; cinquième, M. Stucky, Albert, en 1 h. 47 m. 10 s.; sixième, M. Pfanner, Aug., en 1 h. 56 m. 15 s.

l'eût fait d'une sœur chérie ou d'une enfant bien aimée, et la berça lentement dans ses bras, en mettant sur ses yeux des baisers qui les contraignaient à se clore.

Blanche, souriante, heureuse, s'abandonnait à ces tendres caresses.

Tout à coup, elle sentit que Vera tenait à la main un petit flacon, et, comme en se jouant, elle le prit et le porta à ses narines; le parfum qui s'en échappait lui sembla fade, étrange, et elle éloigna vivement le flacon; puis, par curiosité, elle le ramena et le respira longuement et à plusieurs reprises.

Vera avait cessé de l'embrasser, et, de ses grands yeux noirs, la contemplant curieusement.

Peu à peu, les paupières de Blanche s'abaissèrent et se fermèrent complètement; un soupir s'exhala de ses lèvres et tout son corps s'abandonna, inerte, dans les bras de l'Américaine.

Elle dormait! Miss Palmer s'était prestement emparée du flacon que la main de Blanche allait laisser tomber, et, le rebouchant, le mit dans sa poche.

Puis, après avoir étendu Mlle d'Aziza sur le banc, elle agita son mouchoir par delà le mur de la terrasse.

C'était un signal, sans doute. En effet, après quelques minutes, un pas furtif résonna sur le quai, la petite porte percée dans le mur s'ouvrit, et de l'escalier émergea une tête d'homme dont le regard chercheur eut bien vite aperçu, à sa droite, le groupe des deux femmes.

De la main, miss Palmer lui montra Blanche. L'homme, d'un bond, franchit les dernières marches, s'approcha du banc, prit la jeune fille dans ses bras comme il eût fait d'un enfant et regagna l'escalier.

Il traversa le quai, disparut sur la berge et l'on entendit peu après le bruit de deux rames qui battaient l'eau.

Un canot glissait sur la Seine, emportant Blanche endor-

Le maximum de temps accordé pour cette course était 2 heures, de sorte que tous les participants ont obtenu des prix et des couronnes.

GRUYÈRE

Musique de Bulle. — Les membres passifs de la Société et les personnes qui désirent participer à la course de Morat et Neuchâtel, le dimanche 24 et lundi 25 juin prochain, sont priés de s'inscrire auprès de M. Paul Morand, président, d'ici à samedi, à midi.

Accident mortel. — Dans l'après-midi de vendredi dernier, M. Léon Morard, en conduisant des fûts vides à Bulle, vint butter avec son char contre le parapet du pont de la scierie de Gumefens. Projeté dans le ravin par un choc violent, il a été assommé du coup. Léon Morard, brave père de famille, était âgé d'environ 55-60 ans.

CHRONIQUE AGRICOLE

Pommes de terre. — La conservation des pommes de terre est d'un intérêt primordial, dans certains milieux, aussi bien pour les petits ménages que pour les grandes exploitations, et nombre d'erreurs circulent au sujet des moyens de la réaliser. Dans une communication faite à la Société d'agriculture, M. Schribeaux a donné, avec détails, les deux seuls procédés que l'on doit employer.

Dans les petites exploitations, quand il ne s'agit que de conserver quelques hectolitres de pommes de terre, il faut se contenter d'enlever les yeux ou germes à l'aide d'un porte-plume armé d'une plume retournée, agissant à la façon d'une gouge. Le tubercule doit être entaillé sur une épaisseur de 2 à 3 millimètres, au moins. Dans ces conditions, il peut se conserver plusieurs années; il se ride et devient sucré, et le sucre qu'il renferme alors n'est autre chose que du sucre de canne, de même nature que celui de la betterave. L'opération, bien qu'effectuée à la main, est d'ailleurs moins longue qu'on pourrait le croire; en une journée de dix heures, un ouvrier non exercé peut traiter ainsi 150 kg., soit encore 2 hectolitres de pommes de terre.

Quand il s'agit de traiter des grandes quantités, il faut alors avoir recours à un procédé chimique, qui consiste à plonger les tubercules, pendant dix à douze heures, dans de l'eau, renfermant par hectolitre, suivant les variétés, un à deux litres d'acide sulfurique du commerce à 66 degrés Baumé. Ils sont ensuite égouttés, séchés, puis emmagasinés dans un local bien aéré.

FAITS DIVERS

Une concurrence au travail humain. — Un personnel manufacturier qui ne se mettra pas en grève. Deux souris ont été dressées par un industriel écossais à fabriquer du fil.

mie et son ravisseur.

Au loin, sur la rivière, entre les deux pontons qui servent d'embarquement aux voyageurs, les jours de fête à Longchamps, un point noir, à demi noyé dans l'ombre projetée sur la rive par les grands arbres du bois de Boulogne, se tenait immobile sur les eaux.

Le canot le rejoignit et se confondit avec ce point noir. Il y eut un temps de silence.

Mais, bientôt, la masse sombre s'ébranla, se déplaça, se fit vivante et disparut vers Boulogne en laissant derrière elle, comme après le passage d'une hélice, un sillon argenté sur les flots.

Une nuit profonde s'était faite sur la rivière et le silence régnait sur le quai désert.

Aux coteaux, des voix joyeuses se faisaient entendre et parmi elles les voix des convives du baron d'Aziza.

Derrière l'homme emportant Blanche endormie, Vera avait fermé la porte et poussé les verrous intérieurs; puis, hâtivement, elle traversa la terrasse et, suivant l'allée de tilleuls qui enlaçait le jardin, remonta vers la maison.

III

Sur la terrasse supérieure, autour de trois petites tables, se trouvaient réunis Mme d'Aziza et ses convives. Le café et les liqueurs circulaient.

On avait apporté les boîtes de cigares, et, assis on débout, les hommes fumaient.

Tout le monde, rendu d'humeur joyeuse par l'excellence des mets et la variété des vins qui venaient d'être servis, riait et causait de la façon la plus animée.

Boisrobert faisait des mots que Dubourg, par jalousie, trouvait exécrables, mais qui réjouissaient la baronne quand ils étaient un peu épicés; M. Férols devenait absolument incompréhensible pour les dames, à cause de l'abus qu'il faisait de la langue du boulevard.

Tout à coup, la baronne eut le sentiment de l'absence de

Les souris font tourner un petit moulin avec leurs pattes. Elles arrivent ainsi à filer et dévider 200 fils par jour chacune. Dans leur journée, elles marchent si bien sur la roue du moulin qu'elles parcourent au moins 18 kilomètres.

Elles ne pèsent que 21 grammes, et, pour un sou de farine, elles ont de quoi manger pendant un bon mois. Pendant ce temps, les petites bêtes font environ 3800 fils de 137 cent. 50. Par conséquent, chaque souris gagne 2 centimes et demi par jour, soit 9 fr. 35 par an. La nourriture ne revenant qu'à 12 ou 15 centimes par an, le bénéfice net est de 9 fr. 20.

On dit que cet inventeur écossais, maintenant qu'il a réussi en petit, va s'installer en grand et qu'il monte une manufacture de moulins à souris de 20 mètres sur 30 mètres de superficie. Il est question d'employer dix mille souris, ce qui lui constituerait un gain d'environ 46,000 fr. par an.

Ce n'est pas une trop mauvaise affaire.

Un théâtre transatlantique. — On parle depuis quelque temps d'une nouvelle invention d'Edison, le *kinétoscope*, qui assure la reproduction photographique à distance des objets. Si nous en croyons le correspondant de Londres du *New-York Herald*, on en verrait bientôt une curieuse application, combinée avec celle du phonographe, à Londres même.

Il s'agirait de la représentation, sur un théâtre londonien, du troisième acte tout entier d'une pièce de M. Sydney Grundy : « Qui sème le vent... » telle qu'on la joue en ce moment sur une des scènes de *New-York*.

La grosse difficulté est, paraît-il, d'assurer la concordance de deux appareils électriques de façon à ce que chaque mouvement et chaque son de voix des acteurs américains soient instantanément reproduits sur la scène de Londres. On compte en moyenne, d'après le *Herald*, une photographie par seconde, soit 75,000 environ pour l'acte qu'il s'agit de reproduire.

Quant aux phonographes qu'on emploiera pour cette circonstance, ils sont si perfectionnés qu'ils reproduisent, dit-on, jusqu'au *twang* bien connu des acteurs yankees.

Entre jeunes filles.

— Voyons, ma chère, qui voudrais-tu épouser ?

— Un marin.

— Pas moi ! D'abord, les marins sont presque toujours absents. Et puis, ils courent trop de dangers. Une tempête est bien vite arrivée !

— Précisément; c'est si poétique d'être une veuve de dix-huit ans !

Nos domestiques : — Marie, quelqu'un est-il venu pendant mon absence ?

— Oui, madame, M. Pommier.

— M. Pommier ? Je ne connais personne de ce nom-là !

— Je le sais, madame, c'est moi qu'il est venu voir.

Au café. — Vous voyez bien ce chien ? Je l'ai payé 50 francs... Eh bien ! demain, il peut en valoir mille.

— Comment cela ?

— C'est bien simple... je lui fais avaler une pièce de un franc, il tombe malade, et demain il vomit le franc.

sa fille.

Une autre personne — Hector de Mussidan — s'était déjà aperçu de cette absence, et son regard inquiet semblait la chercher, espérant la voir surgir du milieu des bosquets et des massifs d'arbustes.

— Mais où donc est Blanche ? demanda la baronne.

Ce fut Hector de Mussidan qui répondit :

— Sans doute avec miss Vera Palmer ; elles sont sorties ensemble, se donnant le bras, de la salle à manger.

Et comme chacun interrogeait des yeux les angles de la terrasse et la naissance des massifs, on vit apparaître, à l'autre bout de la terrasse, émergeant de l'allée ombreuse de tilleuls, miss Vera.

Mais elle était seule !

— Et Blanche ? demanda Mme d'Aziza.

— Blanche ! répondit fort tranquillement l'Américaine, j'ignore où elle est.

— N'êtes-vous donc pas sorties toutes les deux ensemble ? — Nous sommes sorties ensemble, en effet ; mais Blanche et moi, nous nous sommes séparées ici, — moi, allant vers la cour d'entrée afin de savoir si ma voiture était arrivée, — Blanche m'attendant à cette place.

A mon retour, ne l'y trouvant plus, je suis descendue jusqu'au bas du jardin, par l'allée de gauche, espérant la rencontrer sous les tilleuls ou sur la terrasse du bord de l'eau. Ici et là, solitude complète.

J'ai parcouru la terrasse dans toute sa longueur et je suis remontée par l'allée de droite... et me voilà... seule !

— Sans avoir rencontré Blanche ?

— Sans l'avoir rencontrée.

— Voilà qui est étrange !

— Pourquoi donc ?

Très surprise de la disparition de sa fille, sans s'arrêter à l'interrogatoire de miss Palmer, la baronne se leva et, traversant la terrasse, debout devant les bosquets, appela :

— Blanche ! Blanche ! (A suivre.)

Hospice de Bulle.

La fourniture du pain, de la viande et du lait à l'hospice de Bulle pendant le second semestre de 1894 est mise au concours. Comme du passé, on n'acceptera, pour la fourniture du pain et de la viande, que les soumissions basées sur le prix courant. Celles à prix fixes ne seront pas prises en considération. Déposer les soumissions cachetées, avec la suscription : « Soumission pour l'hospice », jusqu'au vendredi 22 courant, à 6 heures du soir, au Bureau de ville. Bulle, le 13 juin 1894. [452] *Le Secrétariat communal.*

Placements.

La ville de Bulle dispose d'une somme de 64,000 fr. à placer au 4 1/2 %, moyennant garanties hypothécaires conformes à la loi sur les communes. [447]

Mises publiques.

Le jeudi 21 juin courant, dès les 9 heures du jour, l'Office des faillites exposera en vente aux enchères publiques, au bout de la Promenade, à Bulle, 1 pendule-régulateur, 1 machine à coudre, 1 poussette, une conleuse, 1 table à ouvrage, 1 zither, 1 commode plate, le tout taxé à bas prix. Bulle, le 18 juin 1894. [466] *Office des faillites.*

Mises d'étoffes.

Jeudi 21 courant, dès les 9 1/2 heures du matin, continuation de la mise d'étoffes et autres, au bout de la Promenade, à Bulle. Bulle, le 19 juin 1894. [465] *Office des poursuites.*

Mises publiques.

Lundi 25 juin, dès les 2 heures du jour, à l'Aigle-Noir, à Riaz, on vendra en mises publiques : 1° Le bâtiment de la forge, situé au milieu du dit village et au bord de la route cantonale; la clientèle de la forge est bonne et sûre; — 2° une jolie maison à proximité de la forge, comprenant : atelier de charron, deux logements, grange, écurie, plus un joli verger et un jardin garni d'arbres fruitiers. Position très avantageuse. Pour renseignements et voir les immeubles, s'adresser à la Forge de Riaz. [448]

PETIT DOMAINE à vendre ou à louer.

La jolie propriété de la Biollaz, à Gume-fens, comprenant maison d'habitation complètement réparée, avec grange, écurie et 3 1/2 poses environ de bon terrain. Favorables conditions de paiement. On traitera de gré à gré. S'adresser à la Banque cantonale, à Fribourg, ou à son Agence à Bulle. [440]

A LOUER

pour entrer le 1^{er} janvier 1895, à 15 minutes d'Epagny : 1° Le domaine du Châtelet, contenance 50 poses en prés et champs, plus 32 poses en gites en un seul mas; 2° Les pâturages des Monts-Curraz, de la Gisettaz et des Combes, formant un estivage complet pour 45 à 50 vaches. Tous ces immeubles se trouvent sur la pierre à chaux et donnent des fourrages de tout premier choix. S'adresser à Léon Girou, à Fribourg, ou, pour visiter, à Alexandre Geinoz, forestier, à Enney. [453]

DÉPOT

de ciments suisses et étrangers, chaux lourde, gypse, engrais chimique (Coignet), tuyaux d'Aarau pour conduites d'eau et lieux d'aisance, plots en ciment comprimé. — Prix réduits. Chez Jos. CROTTI, derrière l'Hôtel de Ville, à Bulle. [318]

Commerce de farines.

Son. — Avoine. Maïs en grains et moulin. Blé comprimé, à 18 fr. les 100 kg. Marchandises de 1^{re} qualité et prix réduits. Ch. MOREL Successeur de J. MOREL-BADOUX à Bulle. [361]

A L'IMPRIMERIE ÉMILE LENZ A BULLE : Factures, ENVELOPPES COMMERCIALES avec raison sociale imprimée, 4 fr. 50 le mille.

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER Magasins sous la CROIX-BLANCHE, Bulle. FARINES de tous genres. — SONS supérieurs et ordinaires. GROS ET DÉTAIL. — PRIX RÉDUITS. BLÉS rouges et noirs pour la volaille. Grand choix d'AVOINES blanches, depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure). [410] *Bouurre d'épeautre.*

Entreprise en bâtiments. CHARPENTE MENUISERIE PASQUIER FRÈRES, BULLE

Atelier de machines; force motrice électrique. Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets. Glaces, portières et rideaux. TRAVAIL À FAÇON AUX MACHINES [320] Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes. [449]

Hygiène de la chevelure. Schampoing américain.

Lavage de tête pour dames en 30 minutes avec le séchoir capillaire à pélicie. INSTALLATION MODERNE Epingles à onduler et à friser les cheveux, depuis 10 cent. pièce. Grand choix de nattes toutes en cheveux, depuis 1 fr. Achat de cheveux coupés et tombés. [461] Chez A. MARGOT, coiffeur, place des Alpes, à Bulle.



Chez Emile Berthoud,

boulangier-confiseur, à Bulle, on continue à vendre à un prix exceptionnel toutes les marchandises qui sont en magasin, ainsi que farines et sons. Occasion! Deux grandes vitrines pouvant servir pour n'importe quel commerce. [462]

Avis au public.

Le soussigné avise l'honorable public qu'il dessert dès maintenant l'hôtel de la Gare, à Romont. CONSOMMATION DE PREMIER CHOIX Restauration à toute heure. Se recommande [424] *Adrien Thierrin.*

AVIS

Le soussigné avise son honorable clientèle qu'il vient de transférer son commerce dans l'immeuble occupé précédemment par M. Joseph Moura. Epicerie, mercerie, tabacs et cigares. Huile épurée pour églises. Néoline. Huile minérale russe, excellente pour scieries, usines, etc. Huile à parquets. Carbolinum pour la conservation du bois. Graisse de char, qualité garantie, en barils et en boîtes. Sel Glauber pour le bétail. Liqueurs fines et ordinaires. Se recommande [454] *Philippe DUBAS*

GRAND DÉPOT DE BEAU GROS SON

Au magasin de M. Chiffelle, receveur d'Etat, on trouvera à joli prix du très beau gros son. Rabais important par wagon complet. [722] *Casimir Pilloud, dépositaire.*

A. DEMIERRE

médecin-chirurgien-dentiste, à BULLE sera à Château-d'Oex les 19 et 20 juin. [349]

RELIURE EN TOUT GENRE Encadrement de tableaux.

Emile JUDET

sur les Places, BULLE [68] Blanchisseuse-repasseuse. La soussignée vient de s'établir à Bulle, maison de Mme Vve Nicolas Gez, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés. [803] *Marie GROSS*

Liquidation de vins!

Pour cause de remise d'un commerce de vins, on céderait à très bas prix un petit lot de 3 tonnelets de 30 litres et 5 tonnelets de 50 litres de [458] bon vin médicinal de Tokay. S'adresser sous chiffre A 2477 Z à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Zurich.

On demande

2 ouvriers menuisiers et 2 ouvriers ébénistes, connaissant bien la partie. [425] *PASQUIER FRÈRES, Bulle.*

On demande

une servante de confiance, sachant soigner les enfants. Entrée immédiate. S'adresser au bureau du journal qui indiquera.

Le seul vrai Savon au goudron et soufre

fabriqué par BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich, surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements. « Se méfier des contrefaçons. » En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Pigeons

à vendre chez Charles BARRAS, boulangerie, à Bulle. [444]

A LOUER

la seconde fleurie de la gîte de Bataille. S'adresser au notaire ANDREY. [463]

A LOUER

Un domaine d'environ 35 poses. — S'adresser à J. JAQUET, à Echarlens. [464]

A louer :

De suite, un petit logement à l'entrée de la ville de Bulle. S'adresser à A. PERRET-BERTHET. [498]

A louer :

Un appartement bien situé. S'adresser au bureau du journal. [449]

A louer :

Un appartement à la maison dite des Chanoines, à Bulle. Entrée en jouissance de suite. Pour renseignements, s'adresser à M. Eug. GLASSON, syndic. [451]

A louer :

A Bulle, un grand et bel appartement de sept pièces bien exposées au soleil, pouvant servir à une famille pour séjour d'été. Eau à la cuisine. [457] S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle.

A LOUER

Au centre de la ville de Bulle, deux beaux et vastes magasins avec grandes vitrines. S'adresser à M. P. CURRAT, notaire. [111]

A louer :

Dans le bâtiment de M. Tobie Cardinaux, en ville, un logement à 10 fr. par mois. S'adresser à Alfred REICHLER, à Bulle. [111]



BREVETÉ!!!

Ciment Universel

de Plüss-Staufser est incontestablement sans rival pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc. Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

POUR une publicité efficace

DANS LE CANTON DE NEUCHÂTEL s'adresser à LA

Suisse libérale

un des journaux les plus répandus dans le canton et la Suisse. Annonces 15 centimes la ligne. S'adresser directement : Administration de LA SUISSE LIBÉRALE rue du Concert 8, Neuchâtel. Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT Pour la Suisse: 1 an, 10 fr.; 6 mois, 6 fr.; 3 mois, 3 fr. 50. Étranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. 50; 3 mois, 3 fr. 50. Payable d'avance. Prix du numéro: 5 centimes. On s'abonne à tous les bureaux de poste.

NOUVELLES

Assemblée Le Conseil national dant à la fondation suisse. Il a adopté les t qui sont conçus en « Art. 1^{er}. — Il n'ale suisse, qui ser » Art. 2. — Le Berne. » Art. 3. — La cueillir et à mettre Helvetica qui ont p fédération actuelle » Sont considérés tions littéraires co parties du pays, qu ger, ainsi que les c tionaux, quel qu'en Le Conseil a dé c cordée à la bibliot que celle-ci serait les publications rel avant 1848. Puis, Le Conseil a ac la construction d'u ratifié la conventi l'Allemagne pour l que et de commer Enfin, le Consei comptes de la Cor La commission divisée en une ma simple de la dema minorité qui en pu M. Kunzli (Arg tre que la Conféd vis des cantons; e

FEUILLET RAC

Roman contemp Hector de Mussid Ses yeux se fixa rieux, comme s'il e Mais celle-ci, tra Mme d'Aziza, lui di — Oh! Blanche n la qu'il faut la cher — Où donc? — Chez elle!... b appartement. Cette affirmation tait emparé de l'est — C'est vrai! di Et comme ses ap ves avaient attiré u ziz, l'apercevant, — Adèle, priez k — Oui, madame, Et elle disparut Hector de Mussid — Ne trouvez vo demi-voix et d'une Blanche, si elle est pel de sa mère? L'Américaine lev gardant bien fixem — Mais non; Bl